

rait évident, c'est qu'il est utile et à propos de cultiver une aussi grande variété de récoltes que le sol le permet: comme les saisons ne se ressemblent pas toutes, il pourra arriver qu'une récolte manquera, tandis que d'autres produiront abondamment; et alors la perte se fera peu sentir.

Je dirai maintenant, monsieur, que je ne prétends pas qu'une rotation de six années soit convenable à toutes les espèces de sol: sur un sol très léger ou sablonneux, il peut être nécessaire de l'étendre à 7 ou 8 années, et peut-être davantage, ou sur un sol très riche de sa nature, elle peut se borner à 5 ans, ou même à quatre, là où l'on peut se procurer du fumier: sur un sol de moyenne fertilité, s'il n'est pas fumé convenablement, une rotation de moins de six années n'en conservera pas la fertilité.

Si le contenu de ce papier est regardé comme digne d'une place dans votre Journal, vous pourrez avoir encore de mes nouvelles. En attendant, je suis bien sincèrement

Votre, etc.,

WILLIAM BOA.

A l'Editeur du JOURNAL D'AGRICULTURE du Bas-Canada.

MONSIEUR, — J'ai lu avec beaucoup de plaisir, dans votre dernier numéro, les remarques que vous faites relativement au grand avantage qui peut résulter des lectures sur l'économie rurale, et j'ose me flatter que l'agitation ou l'excitation sur un sujet, un mouvement, pourrais-je dire, si important et si intéressant, n'en restera pas là, mais qu'il sera fait quelque chose pour donner effet à la suggestion, ou la mettre en pratique, en dépit de tout obstacle. Bien plus, je dirai que je ne vois aucune bonne raison pourquoi un homme qui a fait autant pour l'avancement de l'agriculture canadienne que le digne Secrétaire de la Société d'Agriculture du Bas-Canada ne donnerait pas le premier l'exemple, et ne commencerait pas ainsi l'œuvre tout de bon. Que la terre en jachère soit une fois ouverte par lui, et je ne doute pas que d'autres ne le suivent dans le même guéret et qu'il n'en résulte beaucoup de bien.

Alerte, donc, M. l'Editeur, à la besogne. Prenez une demi-feuille de papier à écrire, et écrivez en tête:

“AGRICULTURE, HORTICULTURE.”

“Programme d'un Cours de Lectures sur

des sujets Agricoles et Horticoles, qui seront données durant le présent hiver, conformément aux buts des Sociétés Provinciales d'Agriculture et d'Horticulture de Montréal:

NO. DE LECTURES	SUJETS.	PAR QUI.	DATE.
1 ^{re} Lecture,.....	Préliminaire.....	M. A.	
2 ^e do.....	Sur l'Horticulture.....	M. B.	
3 ^e do.....	Sur l'Agriculture.....	M. C.	
4 ^e do.....	Sur l'Horticulture.....	M. D.	
&c.	&c.	&c.	&c.

Ensuite parcourez attentivement votre liste de membres et de souscripteurs, et puis, la canne à la main, faites quelques tournées, et voyez si, dans toute la troupe, vous n'en pourriez pas trouver cinq ou six de plus, disposés à vous aider dans une cause si louable. Sûrement, il ne peut pas y avoir lieu à désespérer entièrement, quand on voit la sommeillante Société d'Histoire Naturelle se réveiller de sa honteuse léthargie et menacer de nous infliger un cours de lectures diverses et intéressantes. Mais arrêtons-nous, et gardons-nous d'offenser cette digne, mais déplorablement indolente confrérie, attendu qu'il pourrait devenir expédient de lui demander l'usage de sa presque